

mence au deuxième siècle. Plusieurs de ces apologies du christianisme sont perdues ; d'autres sont parvenus jusqu'à nous, en particulier celle d'Hermias qui sous le titre : *Dérision des philosophes païens*, nous a laissé un ouvrage plein de verve, faisant ressortir les contradictions des philosophes païens.

Le plus célèbre Apologiste au deuxième siècle fut saint Justin, né à Sichein, Palestine, vers 114. Elevé dans le paganisme, versé dans l'étude de la philosophie, à 30 ans il embrassa le christianisme, tout en continuant à porter le manteau des philosophes. Il se fixa à Rome où il ne cessa de travailler à la défense de l'Evangile pour lequel il eut la gloire de verser son sang vers 168. Ses principaux ouvrages sont : une *Exhortation aux Gentils*, un *Dialogue avec le Juif Tryphon* et deux *apologétiques*.

Une autre victime de la persécution de Marc-Aurèle, saint Polycarpe de Smyrne, a laissé une lettre écrite aux *Philippiens*.

Hégésippe, le premier historien de l'Eglise, mourut vers 180.

Saint Denys de Corinthe qui florissait vers 170, a laissé huit lettres.

Saint Irénée, originaire de l'Asie-Mineure, disciple d'abord de saint Polycarpe de Smyrne, vint ensuite dans les Gaules. Il se trouvait à Lyon lors des sanglantes exécutions qui éprouvèrent si cruellement cette chrétienté. La tradition lui attribue la lettre si éloquente et si touchante que l'Eglise de Lyon écrivit aux Eglises d'Asie. Il succéda à saint Pothin sur le siège de Lyon qu'il devait à son tour empourprer de son sang, en l'an 202.

(A suivre)

Memento hebdomadaire

Les Quarante-Heures auront lieu à St-Samuel, le 16 ; à St-Callixte, le 18 ; à Ste-Catherine, le 20 ; à Portneuf, le 22.